



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

دورة : ماي 2025

امتحان بكالوريا التعليم الثانوي التجريبية

الشعبة: جميع الشعب

المدة : 02 سا و 30 د

اختبار في مادة: اللغة الفرنسية

على المترشح أن يختار أحد الموضوعين الآتيين
الموضوع الأول

Texte :

Les Algériens ont payé très cher les attaques du 20 août : la riposte a été sévère et la répression aveugle. Le bilan a été inégal, d'un côté un peu plus de cent morts et environ deux cent blessés, de l'autre on a parlé de 12 000 victimes. Mille cinq cents Algériens ont été rassemblés au stade de Philippeville, la majorité d'entre eux ont été tuée et enterrée dans une fosse commune. Un soldat français raconte une scène vécue : « Toutes les mitraillettes et les mitrailleuses étaient alignées devant la foule de prisonniers qui se mirent immédiatement à hurler. Mais nous avons ouvert le feu ; dix minutes plus tard, c'était pratiquement fini. Il y en avait tellement qu'il a fallu les enterrer au bulldozer. » À la *mechta* Zafzaf, tous les hommes qui étaient rencontrés furent tués, les gourbis brûlés et le bétail massacré. En septembre, l'armée lança plusieurs opérations dans la région de Philippeville : incendies de gourbis, de forêts, destructions de biens. C'était la guerre de la terre brûlée. Il fallait endiguer l'élan révolutionnaire des masses rurales et traquer l'ALN.

Au cours d'une réunion tenue en septembre à Zama, Zighoud tira les conclusions de ces opérations. En premier lieu, l'importance de la participation populaire, des patriotes algériens, et non des « bandits coupeurs de routes » comme les présentait la propagande française, qui s'intégraient à l'ALN et soutenait le FLN. Les concepts de la lutte révolutionnaires étaient approfondis sur le terrain. Les succès étaient nombreux aussi bien sur le plan militaire que sur le plan politique. Les Aurès étaient soulagés par pratiquement « l'ouverture d'un second front », la révolution se manifestait dans les régions considérées « pacifiées », des opérations étaient lancées dans les environs de Tlemcen, dans le département d'Alger et dans le Sud [...]

Quinze mois après le 1^{er} Novembre, le bilan était favorable au FLN, malgré la répression policière et les réactions d'une armée dont les effectifs et l'armement étaient sans aucune comparaison possible avec ceux de l'ALN. Les attentats, les embuscades et surtout les offensives d'août 1955 avaient créé un climat de haine entre les deux communautés, d'autant que les timides tentatives de réformes et de compromis en vue d'une solution modérée et d'une « trêve civile » n'avaient pas abouti. L'inscription de la question algérienne à l'ONU, après son évocation à la Conférence de Bandoeng, était une véritable victoire sur le plan international. Soutenue par les masses populaires, la guerre allait s'étendre et durer

Mahfoud kaddache, « Et l'Algérie se libéra », Ed SNED, Alger ,1976.

QUESTIONS :

I. COMPREHENSION : (14 Points)

1. Dans ce texte, le sujet principal est :

- a. La planification et l'exécution des attaques du 20 août 1955 ;
- b. La répression violente de l'armée française après les attaques du 20 août 1955 ;
- c. Les négociations entre le FLN et la France après les attaques du 20 août 1955.

Recopiez la bonne réponse.

2. « *C'était la guerre de la terre brûlée* »

Relevez dans le texte les trois (3) méthodes pratiquées par l'armée française dans cette guerre.

3. « *Il fallait endiguer l'élan révolutionnaire des masses rurales et traquer l'ALN.* » Cette proposition signifie que :

- L'armée française voulait encourager les paysans à rejoindre la révolution.
- L'armée française voulait négocier avec les chefs de la révolution.
- L'armée française voulait empêcher les paysans de soutenir la révolution.

Recopiez la bonne réponse.

4. Lisez les propositions ci-dessous puis **répondez** par **Vrai** ou **Faux** :

- Les attaques du 20 août 1955 ont été largement soutenues par les autorités françaises.
- Zighoud Youcef a conclu que la participation populaire à la révolution était faible.
- Le FLN a obtenu un succès politique majeur en inscrivant la question algérienne à l'ONU.
- Les Aurès étaient la seule région active dans la lutte armée en 1955.

5. Dans les extraits suivants, à « **qui** » ou à « **quoi** » renvoient les pronoms soulignés ?

- « ... la majorité d'entre eux ont été tuée ... » (1^{er} §). - « **eux** » renvoie à : -
- « Mais nous avons ouvert le feu ... » (1^{er} §). - « **nous** » renvoie à :
- « ... après son évocation à la Conférence ... » (3^e §). - « **son** » renvoie à :

6. Réécrivez l'énoncé ci-dessous en le complétant par les mots suivants, donnés dans le désordre :

la révolution / FLN / le peuple algérien / lourd / répression / masses populaires.

« Après le 20 août,..... a payé un tribut face à la violente de l'armée française, animée par la haine. Cependant, le résista en mobilisant les pour faire face aux efforts coloniaux visant à étouffer »

7. **Formulez**, en une phrase, la **visée communicative** de l'auteur de ce texte.

8. Selon vous, pourquoi l'inscription de la question algérienne à l'ONU était " une véritable victoire " ?

Répondez en 02 à 03 lignes.

II. PRODUCTION ECRITE : (06 Points)

Traitez l'un des deux sujets au choix.

1. Ce texte vous a particulièrement plu et vous voulez le partager avec vos amis internautes. **Rédiger son compte rendu objectif** que vous publierez sur votre page Facebook
2. La France se vante d'être le pays des droits de l'homme par excellence, toutefois, pendant la guerre d'Algérie elle s'est conduite sauvagement avec le peuple indigène en érigeant la torture en système. Rédigez un récit d'histoire de 150 mots, dans lequel vous dénoncerez les actes de barbarie commis au nom de la France à l'encontre d'un peuple désarmé.